

32 h, semaine de 4 jours... Débat démocratique ou dictature du fric ?

Alors, faut-il être pour les 32 h ? C'est non pour l'Assemblée Nationale, mais oui pour le Sénat. Les politiciens de droite ne sont pas d'accord, même si c'est l'un d'eux qui les propose, accompagnées d'une baisse de salaire, et d'une promesse d'embauches. Simone Veil n'est pas pour les imposer, et Mauroy pour mettre une barre à 12 000 F de salaire mensuel en dessous de quoi il ne faudrait pas baisser les salaires...

Certains nous parlent aussi de la semaine de 4 jours, nous faisant miroiter la possibilité d'avoir un jour de plus à nous, un jour où l'on ne gâche pas son temps et sa vie au travail...

Ca discute donc ferme en haut lieu pour savoir ce qui est bon pour nous. Mais à quoi sert cette discussion ? le chômage est-il vraiment dû à l'absence d'idées nouvelles entre lesquelles il n'y aurait qu'à choisir ? Tous ces politiciens peuvent discuter nuit et jour, il ne faut pas perdre de vue que les vrais choix se font ailleurs.

Nous sommes dans un monde capitaliste où ce sont les patrons qui font la loi dans les entreprises, donc dans toute l'économie. Dès qu'on parle de patrons, bien des travailleurs se mettent à penser à untel qu'ils connaissent par ouï-dire. Celui-là a aussi peu d'importance qu'il a un petit chiffre d'affaires comparé aux gros. Ce sont les gros, ceux qui emploient 10 000, ou même 100 000 salariés chacun, qui décident et imposent leur loi, sans même avoir à l'écrire, à toute la population, y compris aux petits patrons.

Ils sont donc à ce niveau-là une centaine qui dominant toute l'économie. Et aucun vote ne nous est permis sur eux. D'ailleurs, bien des grandes familles bourgeoises règnent depuis des générations en France. Et dans le secteur de l'Etat, le seul changement que fait le gouvernement de droite quand il remplace un autre de gauche (ou l'inverse) consiste à procéder à un petit échange de places, le PDG d'Elf passant à Gaz de France...

La démocratie qu'on nous dit exemplaire en France ne joue que sur des potiches. Les Schneider, les Bouygues, les Michelin ou les Schlumberger

peuvent rire tranquillement sur le sort des seuls pour qui le droit de vote nous est donné, en les revoyant aux Guignols de l'Info ou au Bébête-Show. Ils n'ont pas besoin comme Balladur de faire le singe en s'agrippant à une barre de métro. Nos rois-soleil d'aujourd'hui préfèrent rester discrets et mettre leurs fous sur le devant de la scène.

Mais quand ils décident de quelque chose, soyons sûrs qu'ils ont calculé leur intérêt. Baisser le temps de travail ? Si c'est eux qui le décident, on peut être tranquille, ils vont y profiter ; et nous autres travailleurs, y perdre. Il y a une dizaine d'années, la direction de la SNCF avait ainsi "offert", d'en haut, à 45 000 cheminots de passer de 39 à 35 H, sans perte de salaire. Non seulement elle n'a pas embauché, mais elle a continué à baisser ses effectifs : elle a réussi à faire faire le même travail qu'avant en moins de temps.

Les rois de la finance ont un coeur en coffre-fort blindé, mais ils savent que la générosité existe au coeur des travailleurs, que certains se sont dit prêts à accepter que leur salaire baisse, si cela pouvait aider à combattre le chômage. Mais ne soyons pas dupes. Le capitalisme n'a aucune solution : même quand une entreprise "réussit", qu'elle "gagne", etc., cela ne lui sert qu'à en détruire d'autres par la concurrence, donc à fabriquer du chômage ailleurs.

L'espoir ne peut venir que d'en bas. Les besogneux d'Air France nous en ont donné un petit avant-goût, il y a deux semaines, en faisant valser les PDG et les plans soi-disant indispensables.

Face à quelques centaines de dictateurs de l'argent, nous sommes des millions dans le monde ouvrier. Alors mieux vaut savoir à qui nous avons affaire que nous bercer d'illusions sur leurs solutions venues d'en haut.

8/11/1993

L'Ouvrier n°5

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX